

Les Fontenelles et Decrétot

Des crash tests de sensibilisation

Ce vendredi 12 avril au matin, le lycée des Fontenelles, à Louviers, accueillait une opération de sensibilisation à la sécurité routière. Plus de 400 élèves ont bénéficié de démonstrations chocs.

Près de 400 élèves de seconde et quelques élèves de BTS des lycées Jean-Baptiste Decrétot (hôtellerie) et Les Fontenelles (général) de Louviers étaient réunis. C'est dans l'enceinte du lycée Les Fontenelles qu'ils ont assisté à un " **crash test pédagogique** " ce vendredi 12 avril, dès 10 h. Celui-ci était organisé par la préfecture de l'Eure, avec le soutien de la Ville de Louviers.

Cette action de prévention était animée par Laurence Dragotto et son fils Kevin, de la société Drag Auto Pub fondée par Laurence et son mari Pascal Dragotto il y a une trentaine d'années pour promouvoir la sécurité routière à travers des animations sur le terrain dans toute la France. Afin de marquer les esprits, Laurence Dragotto et son fils Kevin ont simulé des accidents (en toute sécurité pour le public bien sûr) avec de vrais véhicules, tout en donnant des explications précises sur les facteurs en jeu et les conséquences en termes d'atteintes corporelles.

Une pédagogie interactive

Fort de sa longue expérience, Laurence Dragotto a mis à contribution les élèves en leur posant des questions sur leurs connaissances en matière de sécurité routière et de législation, apportant des précisions ou corrigeant les erreurs ou les approximations des élèves sans, comme elle le dit, "**leur faire la morale**". Ont, ainsi, été rappelées les règles concernant l'équipement obligatoire pour la conduite de scooter, la législation sur la conduite automobile et la consommation d'alcool ou de stupéfiants, etc.

Des élèves ont été mis à contribution pour évaluer la distance de freinage pour qu'une voiture lancée à 50 km/h puisse s'arrêter. Une démonstration concrète a démontré que tous avaient sous-évalué la distance nécessaire, la voiture percutant les plots que les élèves avaient placés.

Des crash tests à 50 km/h

C'est volontairement que les exemples de **"crash test"** ont été réalisés à la vitesse de 50km/h qui est la vitesse limite autorisée en agglomération et pour laquelle les conséquences lors de collisions sont souvent minimisées, voire banalisées. Le premier exemple concret a consisté en une collision entre une voiture roulant à 50km/h et un scooter sur lequel se trouvait un mannequin. La violence du choc, le bruit du mannequin heurtant le pare-brise ajouté au commentaire de Laurence Dragotto qui a précisé que dans cette situation le risque de décès ou de blessures très graves s'élevait à 95 %, semblent avoir suscité une prise de conscience chez des élèves interrogés à la fin de cette action de sensibilisation.

Le deuxième exemple concret a consisté en une collision, toujours à 50km/h, entre deux véhicules. Là encore l'importance des dégâts matériels et le rappel de certaines lois de la physique font voler en éclat l'idée **"qu'à 50km/h on ne risque pas grand-chose"**.

Ces simulations d'accidents ont donné lieu, également, à des explications et des illustrations concrètes de la part de pompiers et de policiers participant à cette action. Ces derniers mettant en scène une intervention sur un lieu d'accident.

"Nous plantons des graines"

Des élèves interrogés à l'issue de l'action de sensibilisation ont fait part de leur surprise face à la violence des chocs à 50km/h. Maely, Jade, Mina et Rahina se confient : **"On ne pensait pas que cela pouvait être aussi violent !"** Les jeunes filles précisent : **"On en parlera à notre famille et à nos amis."** De même, des élèves de BTS (entre 18 et 20 ans) disent que **"c'était une bonne chose de venir à cette sensibilisation"**, avec un bémol toutefois, certains ajoutant **"qu'il est difficile quelquefois de changer des habitudes!"**

S'il est délicat de dire quelle influence aura, à terme, cette action sur le comportement de ces jeunes, il est permis d'espérer qu'elle portera ses fruits. Et comme le dit Jules Pietrzak, coordinateur départemental de sécurité routière, **"avec ces actions de prévention, nous plantons des graines."**



Au lycée Les Fontenelles, à Louviers, ce vendredi 12 avril, des exemples concrets de crash tests ont permis de sensibiliser les lycéens. La Dépêche de Louviers



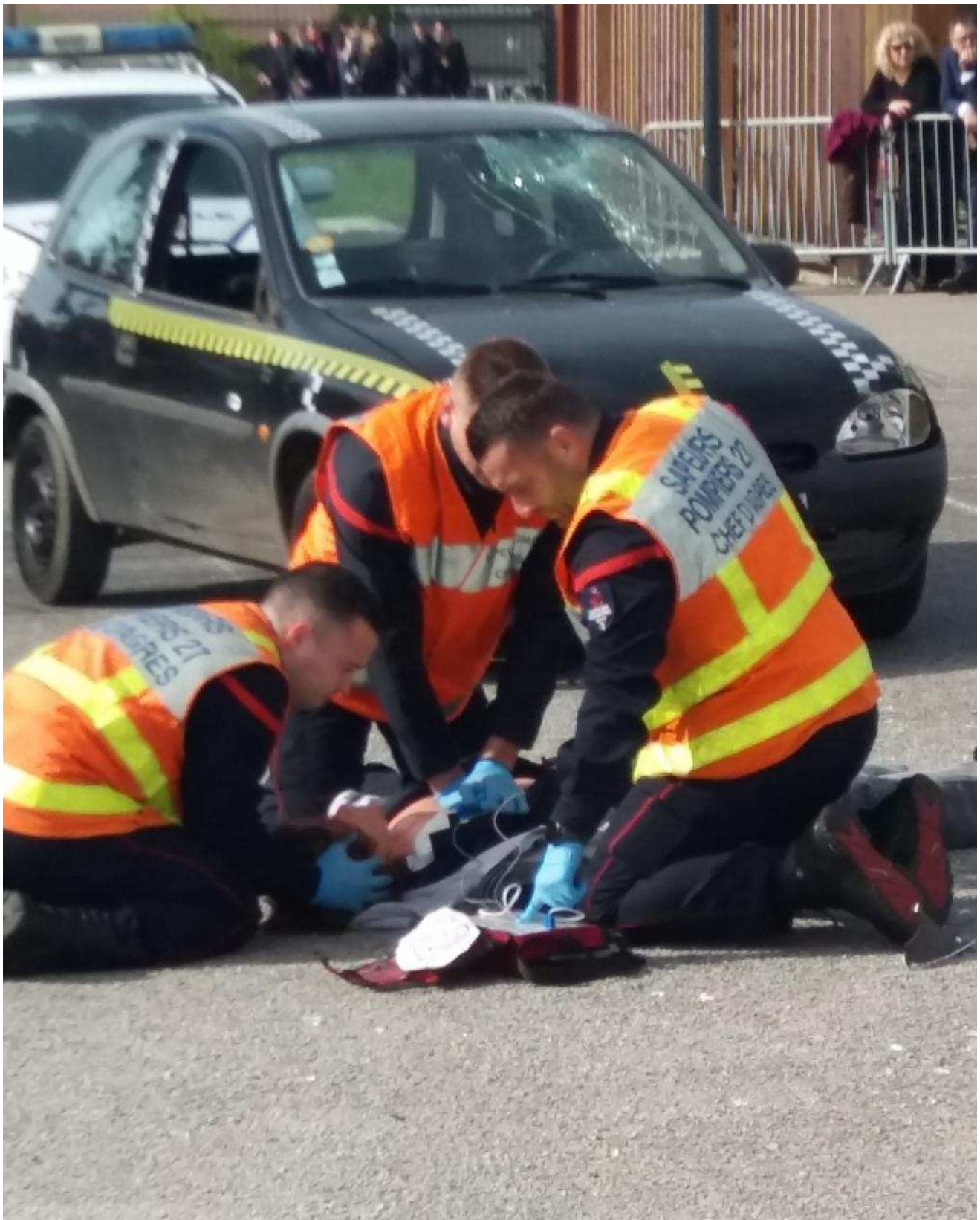
Simulation d'accident entre une voiture et un scooter. La Dépêche de Louviers



Jules Pietrzak , coordinateur départemental de sécurité routière "avec cette action on sème des graines."
La Dépêche de Louviers



Laurence et Kevin Dragotto ont animé le crash test du lycée des Fontenelles La Dépêche de Louviers



Mise en scène de l'intervention des pompiers sur un accident. La Dépêche de Louviers



Maëly, Jade, Mina, Rahina, élèves de 2de au lycée des Fontenelles "on ne pensait pas que c'était aussi violent" La Dépêche de Louviers



Louis, Anthony, Paolo, Paolo, Izaak, Eloine, Devon, élèves de BTS au lycée Les fontenelles, le disent :
"C'était bien de venir à cette action, mais parfois les habitudes sont difficiles à changer." La Dépêche de
Louviers